

PARIS

Guénaëlle de Carbonnières. Dans le creux des images

Musée des arts décoratifs / 29 octobre 2025 - 1^{er} février 2026

Guénaëlle de Carbonnières (France, 1986) n'envisage pas la photographie comme une simple image mais comme un témoin devenant stigmate d'un passé à l'épaisseur plus profonde qu'on ne l'imagine. « Dans le creux des images », elle cherche, gratte, incise, afin de révéler les reliefs égarés de l'Histoire, l'émotion qui y a été figée ou perdue. Dans le Cabinet des dessins, papiers peints et photographies du Musée des arts décoratifs, ses photographies retravaillées dialoguent avec les archives en les réinterprétant: ruines de la Commune de Paris captées par Franck, mission du baron Joseph de Baye en Petite Russie, vues du Proche et du Moyen-Orient issues de la Maison Bonfils (datées entre 1867 et 1939). À partir de ces épreuves historiques, elle réalise des photomontages qu'elle encre et grave, y introduisant des ombres et des lignes spectrales. La poésie archéologique s'éveille aussi dans ses photogrammes réalisés à partir de négatifs développés sur des voiles en soie sérigraphique. Le temple égyptien d'Isis à Philae ou celui d'Angkor Vat renaissent à la manière d'images fantasmagoriques, sublimant l'immuabilité patrimoniale pour résonner avec notre actualité en proie à la destruction de sites et de terres historiques. Ses blocs de verre fracturés et liquéfiés qui encapsulent certains de ces témoins expriment cette intense fragilité tout en l'érigent en sculpture photographique.

Julie Chaizemartin

Guénaëlle de Carbonnières. Zobéïde, Souk el Ghezel, Bagdad. Série *series Creuser l'image*. 2025. (© DR)

Guénaëlle de Carbonnières (France, b. 1986) does not regard photography as a mere image but as a witness that becomes a scar, bearing a past of greater depth than one might imagine. "In the Hollow of Images," she searches, scratches and incises in order to reveal the lost reliefs of history, the emotion that has been both frozen and forgotten. In the Cabinet of Drawings, wallpapers and photographs at the Musée des Arts Décoratifs, her reworked photographs enter into dialogue with the archives through reinterpretation: ruins of the Paris Commune captured by Franck; the mission of Baron Joseph de Baye in Little Russia; views of the Near and Middle East produced by the Maison Bonfils (1867-1939). From these historical prints, she creates photomontages which she inks and engraves, introducing shadows and spectral lines. An archaeological poetry also awakens in her photograms, made from negatives developed on silkscreened voile. The Egyptian temple of Isis at Philae and that of Angkor Wat are reborn in the manner of phantasmagorical images, sublimating the steadfastness of heritage so as to resonate with our present moment, marked by the destruction of historical sites and lands. Her fractured and liquefied glass blocks, which encapsulate some of these witnesses, express this intense fragility while elevating it into photographic sculpture.

